

Un défenseur ?



6ième Dimanche de Pâques dimanche 14 mai 2023

Quand Jean écrit ces lignes nous sommes 70 ans après l'événement Jésus Christ !

Les témoins oculaires de Jésus, se font rares !

Alors Jean consigne les dernières paroles prononcées par le Christ : son testament.

Testament qui s'inscrit dans un discours de 4 chapitres, à la fin du dernier repas !

« C'est l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père ! »

Moment intense, de dénouement, d'un départ annoncé !

C'est l'heure où les relations s'avivent, s'intensifient.

Aussi l'Evangile de ce jour nous renvoie à cette heure précise du dénouement !

Et en même temps il nous projette vers Pentecôte,

Et enfin il nous fait envisager notre horizon de vie aujourd'hui.

L'Evangile de ce jour nous renvoie à l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père !

Sur le quai de la gare, au chevet du mourant... à cet instant, les sentiments se mêlent confusément : visages attristés, yeux brillants, regards chargés de larmes, voilà l'intense moment où l'on hésite entre aventure et séparation, risque et paix, présence et l'absence, vie et mort.

On voudrait ne pas devoir se séparer.

On accepte mal, on refuse même de voir l'être aimé s'éloigner et disparaître.

Pourtant un lien nouveau s'écrit déjà dans cette distance et cette absence.

Une mémoire paraît. Ineffaçable !

Comme au tombeau de Jésus, en l'absence physique de la séparation, surgit une présence nouvelle.

L'invisible se manifesterà au-delà des zones du visible.

Et en même temps elle nous projette vers Ascension et Pentecôte,

La séparation ? Voilà en quelque sorte le voyageur qui laisse l'ami, sur le quai
« Car y a toujours quelqu'un qui reste sur le quai des 'au revoir' »
La dernière parole est consolation : « Tu sais je reviens ce ne sera pas trop long »
La dernière parole est confiance : "Je vous laisse un Défenseur, vous ne serez pas orphelins.»
L'orphelin, privé de ses racines premières en son existence, comment peut-il
continuer le chemin sinon en quête d'affection et de sécurité ?
La situation du disciple, celle du chrétien, consiste à passer de cette situation de séparation où je peux croire
un moment que tout est perdu à la mort de Jésus,
Me risquant même à dire en parodiant Woody Allen:
« Dieu est mort, Nietzsche est mort et moi-même, je ne me sens pas très bien..."
... mais, pourtant, je sens une nouvelle présence forte, intérieure, définitive.

Et de plus il nous fait envisager notre horizon de vie aujourd'hui.

Et maintenant Seigneur, vais-je marcher comme un orphelin, sans lumière ni repères,
Devrais-je, me trimbaler avec ce vif et intense sentiment, que Dieu m'a abandonné ?
En empruntant les paroles du Psalmiste (Psaume 13)
« Jusqu'à quand, Éternel ! M'oublieras-tu sans cesse ?
Jusqu'à quand me cacheras-tu ta face ?
Jusqu'à quand aurais-je des soucis dans mon âme,
et chaque jour du chagrin dans mon cœur ?
Jusqu'à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ? »
Aurais-je cette ressource intérieure de poursuivre la prière avec d'autres mots du psalmiste : « Regarde,
réponds-moi, Éternel, mon Dieu ! Éclaire mes yeux ... »

Évangile (Jn 14, 15-21)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. » –
Acclamons la Parole de Dieu.

Dimanche 14 Mai 2023